

P'tits Déj' littéraires

Livret des avis des participants



Samedi 3 février 2018

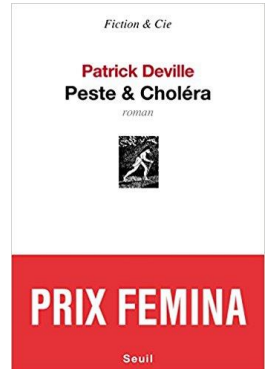
***Peste et choléra* / Patrick DEVILLE. – Seuil, 2012.**

Prix Femina 2012

C'est l'histoire de la vie de ce savant oublié, à qui l'on doit pourtant beaucoup, qu'est Alexandre Yersin. Né en Suisse en 1863 et mort en 1943, il fut un touche-à-tout de génie, bienfaiteur de l'humanité, injustement oublié du grand public. Il n'a pas connu son père : biologiste, mort à 37 ans alors que sa mère était enceinte de lui. Elle va élever ses 3 enfants avec les modestes revenus de la pension de jeunes filles qu'elle a créée. Alexandre, dès son

plus jeune âge, a des idées de sauvageon : il aime battre la campagne, explorer la nature, poser des collets, nager dans le lac, construire des cerfs-volants, capturer des insectes, les collectionner, les dessiner. Il est curieux de tout ! Il découvre un jour le microscope de son père dans le grenier : ce sera le début de ses recherches scientifiques. Il devient un étudiant sérieux en Allemagne où sa mère l'inscrit à l'université de médecine de Marbourg. Là, débute une correspondance avec sa mère qui durera jusqu'à la mort de celle-ci. Mais très vite, l'enseignement académique l'ennuie, il rêve en lisant la vie de l'explorateur Livingstone. En 1885, il va poursuivre ses études à Paris, où l'enseignement est plus concret, plus proche des patients. C'est l'époque où Louis Pasteur réussit sa vaccination antirabique. Cette découverte va fasciner Yersin : il s'inscrit aux cours de bactériologie, il fait la connaissance des assistants de Pasteur dont Emile Roux, et commence à gagner sa vie en travaillant avec eux.

Très vite, il se fait médecin de marine, part en Asie. « Ce n'est pas une vie que de ne pas bouger », disait-il. Tout l'intéresse, il n'a de cesse d'étudier, d'observer, il est insatiable de connaissances à propos des plantes, des animaux, des astres...



C'est ainsi qu'il découvre en 1894, à Hong-Kong où la peste fait rage, le bacille de la peste et le sérum anti-pesteux. Il part ensuite s'installer en Indochine, devient explorateur, mène des expéditions dans la jungle et cartographie des zones encore inconnues. Il introduit l'hévéa au Vietnam, l'arbre à quinquina en Indochine, mais également la première voiture. Il fonde une école de médecine à Hanoï en 1902, qui est aujourd'hui la faculté de médecine.

Il aurait pu être le père du coca-cola, qu'il utilise comme médicament, mais n'a pas fait breveter sa découverte.

Yersin aurait pu être un nom aussi célèbre que Pasteur, mais il a toujours fui les honneurs, la politique, les salons et autres soirées mondaines. C'est un solitaire, un misanthrope, pourtant très fidèle en amitié et apprécié des gens qui l'entourent.

Il reste relativement peu connu en Suisse et en France, alors qu'au Vietnam il a acquis une grande notoriété, où on le considère comme un bouddha vivant. Une vie vraiment mouvementée, donc !

Un mot de l'auteur : P. Deville, né en 1957, a obtenu de nombreux prix : Goncourt, Femina. Il s'est inspiré de la correspondance de Yersin avec sa mère. Sans elle, nous ne saurions sans doute rien d'Alexandre et de ses épatantes découvertes. Il faut un temps d'adaptation avant d'être sous le charme de son récit, car il chamboule la chronologie de son récit, chapitres, sujets, moments se mélangent.

Mireille

***Des larmes sous la pluie* / Rosa MONTERO. – Métailié, 2013.**

L'auteur : espagnole de 67 ans, elle adore les atmosphères originales, oniriques, fantastiques.

Ici elle nous livre une œuvre de science-fiction. Je vous vois déjà tourner la page pour lire l'avis suivant, mais non ! Restez avec moi ! Je comprends tout à fait l'appréhension liée au genre de la SF. En effet, c'est un genre qui se périme très vite, et qui devient très rapidement

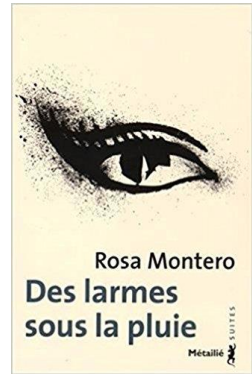
kitsch une fois que les prouesses technologiques tant vantées sont dépassées. Prenez Retour vers le futur, Marty McFly part dans le futur, avec voitures volantes, hoverboard, et vêtements qui s'ajustent à sa taille automatiquement. Or, pour Marty, ce futur se situe...en 2015 ! En regardant le film maintenant, ça nous fait doucement rigoler, n'est-ce pas ?

Eh bien voilà ce qui trahit la SF. Elle se doit d'être très précise pour être crédible, mais cesse de l'être très rapidement.

Ici Rosa Montero nous propose ce que j'appellerais un roman d'anticipation, ou une dystopie (= une utopie qui a mal tourné).

L'auteur fait un sérieux clin d'œil à l'univers d'un livre et d'un film adapté du livre : Philip K. Dick, ***Les androïdes rêvent-ils de mouton électrique ?*** publié en 1976, devenu ***Blade Runner***, film de Ridley Scott, sorti en 1982. En 1992, la Terre a été dévastée par des guerres nucléaires. En 2019, la plupart des humains ont émigré sur Mars pour échapper aux radiations, sauf les plus pauvres, évidemment, qui sont condamnés à rester sur Terre. Rick Deckard (Harrison Ford dans le film) est un détective qui enquête sur des répliquants (ou androïdes) tueurs.

Des larmes sous la pluie : nous sommes en 2109, dans une société où les androïdes ont été créés vers 2050 pour remplacer les



humains dans les tâches trop ingrates ou dangereuses pour les humains. Ils leur ressemblent comme deux gouttes d'eau, sauf qu'ils ont les pupilles comme deux fentes verticales, un peu comme les serpents. Les techno-humains, appelés répliquants en référence à Blade Runner, sont très mal considérés et redoutés parce qu'ils ont des capacités hors du commun, surpassant les humains. Mais en contrepartie, les répliquants ont une durée de vie limitée (10 ans), et savent le jour exact de leur mort. On leur a implanté de faux souvenirs pour qu'ils aient l'impression d'être humains, mais savent que c'est un « mémoriste » qui leur a écrit une biographie. Bruna Husky, détective, sait qu'il lui reste 3 ans, 4 mois et 27 jours, au début du roman. De temps en temps, au fil du récit, ce compte à rebours s'égrène, et l'on sent l'angoisse de la répliquante à mesure que le temps s'écoule. Elle enquête sur un phénomène étrange : des répliquants deviennent d'un seul coup fou de rage et s'attaquent à d'autres répliquants, avant de se suicider. Apparemment, une drogue altérerait leur comportement. Mais quand le phénomène touche la leader du mouvement pour la reconnaissance des répliquants dans la société, Bruna comprend que ça va bien au-delà et que des hautes sphères politiques sont en

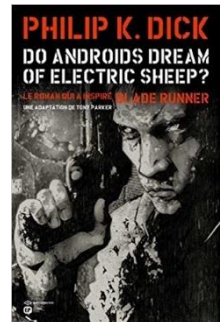
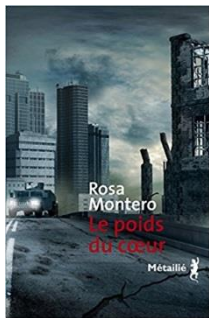
arrière-plan.

J'ai adoré le roman de Philip K. Dick, le film de Ridley Scott et le roman de Rosa Montero ! C'est sombre, souvent angoissant, avec de l'humour, mais surtout ces œuvres nous font réfléchir sur ce que c'est qu'être humain,

sur ce que nous faisons à notre planète, sur la façon dont nos sociétés pourraient évoluer, dans un futur plus ou moins proche.

A la bibliothèque, vous pourrez emprunter : une adaptation en bande dessinée du roman de Philip K.

Dick, *Des larmes sous la pluie*, et la suite : *Le poids du cœur*.



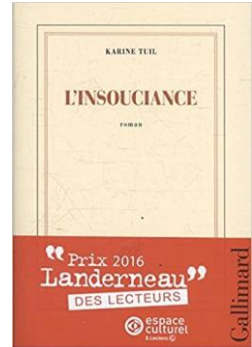
Bérengère

L'insouciance / Karine TUIL. – Gallimard, 2016.

L'auteur, ses romans :

Française, née en 1972, Karine Tuil est titulaire d'un D.E.A. en droit de la communication et a exercé la profession de juriste. Puis elle s'est consacrée à l'écriture. A reçu les insignes de l'ordre des Arts et des lettres par Aurélie Filippetti.

« L'insouciance » est son 10^{ième} roman qui a été sélectionné pour le prix Goncourt. Il a obtenu en 2016 le prix Landerneau des lecteurs (Prix créé par Michel Edouard Leclerc).



Le roman :

C'est un roman contemporain qui fait se rencontrer 3 hommes d'origines sociale et professionnelle totalement différentes :

- Romain, un officier de l'armée française, dévasté de retour d'Afghanistan qui a perdu plusieurs de ses hommes.
- Osman, un animateur social de parents ivoiriens qui a progressé dans l'échelle sociale pour devenir conseiller à la jeunesse auprès du président de la République.
- François, chef d'entreprise d'un grand groupe de téléphonie, 10^{ième} fortune de France.

Mais des paroles, des gestes, des faits malheureux et insoucians vont profondément bousculer leur vie professionnelle, familiale et amoureuse. Et leurs positions sociales.

C'est ainsi que leurs parcours vont se croiser les entraînant dans une fulgurante et dramatique histoire moderne, dure mêlée de guerre, de sang, de politique et d'amour !!

Impressions personnelles :

Ce roman très contemporain, bien écrit, décrit des thèmes de la société moderne et la réalité de la vie avec toutes ses facettes graves et violentes.

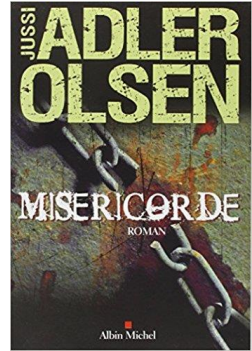
C'est un très bon roman.

Dominique

Miséricorde / Jussi ADLER-OLSEN. – Albin Michel, 2011.

Roman policier paru en janvier 2013 aux éditions Albin Michel.

L'auteur Jussi Adler Olsen est danois, né à Copenhague en 1950. Il a eu plusieurs vies professionnelles mais s'est exclusivement consacré à l'écriture en 2007.



« Miséricorde » est le premier tome d'une série d'enquêtes menées par son héros Carl Morck et son adjoint « atypique » Hafez El Assad.

L'action se situe au Danemark. Carl Morck est un policier qui est en arrêt maladie suite à une intervention sur le terrain qui a très mal tourné. Il a perdu un de ses coéquipiers et un autre se retrouve à l'hôpital très handicapé et paralysé. Il déprime également car sa femme l'a quitté en lui laissant leur fils. C'est un personnage désabusé qui se pose beaucoup de questions en rapport avec les conséquences morbides de cette intervention puisqu'il s'est retrouvé coincé sous le corps de son coéquipier, incapable de bouger. Il se pose sans cesse la question « aurais-je dû tirer ? »

Il développe un caractère agressif, susceptible et insupportable vis à vis de ses collègues et sa hiérarchie qui cherche à le mettre « au placard ».

Lorsqu'il reprend du service, sa hiérarchie, suite à une décision du gouvernement de créer un département V chargé de résoudre des affaires non résolues, lui octroie un bureau dans un sous-sol. Morck y voit l'occasion de paresser.

A sa demande d'obtenir des moyens matériels et financiers, il obtient la collaboration d'un assistant, Hafez El Assad, syrien fraîchement débarqué au Danemark. Si, au départ, cela déplaît fortement à Carl, ce dernier va s'attacher à cet assistant qui sait tout faire. Il sera chauffeur, femme de ménage, cuisinier, et est

surtout doué pour assister Carl dans ses enquêtes.

L'affaire qu'il doit résoudre depuis son nouveau bureau concerne la disparition d'une figure montante de la politique danoise, celle de Merete Lyyngaard, vice-présidente du parti démocrate, disparue depuis 5 ans.

Ce qui nous tient en haleine dans ce roman, c'est le rythme. Car, même si l'auteur prend son temps pour mettre ses héros en situation, il accroche le lecteur grâce à une enquête qui alterne entre la situation personnelle et professionnelle de Carl Morck et ses relations avec Hafez El Assad d'une part et des passages du passé et les conditions de détention de Merete d'autre part.

Les deux héros sont extrêmement attachants et leur relation totalement atypique. L'intrigue est menée avec beaucoup de rigueur. Ce roman est une sorte de cold case à la danoise et l'auteur, grâce au rythme de son histoire, sait nous faire passer un moment très agréable.

Brigitte

***Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une* / Raphaëlle GIORDANO. – Eyrolles, 2015.**

Camille a tout pour être heureuse. Alors pourquoi a-t-elle l'impression que le bonheur lui a glissé entre les doigts ?

A la suite d'une panne de voiture, elle fait la connaissance d'un couple. Le mari, Claude, lui diagnostique une « routinite aiguë ». Il lui explique que c'est une affection de l'âme qui touche de plus en plus de gens dans le monde. Difficulté à être heureux malgré l'opulence des biens matériels.



Il lui donne sa carte avec l'adresse de son bureau, dans le huitième arrondissement de Paris, Claude Dupontel, « routinologue ».

Premier rendez-vous : thérapie par le vide ! Choisir 10 objets inutiles, et s'en débarrasser. Claude appelle cela « l'écologie personnelle ». D'abord sceptique, elle se surprend à faire le vide assez facilement dans son appartement.

Deuxième rendez-vous : noter sur des feuillets toutes les choses qu'elle ne veut plus supporter. Puis, elle va les jeter du haut d'une montgolfière !

De semaine en semaine, elle est totalement surprise par les idées loufoques de Claude. Mais petit à petit, ça fonctionne, elle commence à mieux se considérer, elle apprend à regarder la vie autrement.

Une magnifique leçon de vie, un regard positif. La vie passe et on ne profite pas assez des belles et bonnes choses. De prime abord ce livre semble léger mais il est plus profond qu'il n'y paraît.

Le résumé de ce livre ? Il est dans le titre !

Angèle

***L'école buissonnière* / Nicolas VANIER. – XO, 2017.**

Nicolas Vanier : né au Sénégal alors que son père y fait son service militaire. Il grandit en Sologne dans une ferme de 125 hectares, celle de son grand-père, qui lui fait découvrir la nature. Il suit une formation à l'Institut Supérieur Technique d'Outre-Mer, aujourd'hui Ecole supérieure d'Agro-développement International, où il obtient son diplôme. On le connaît plus volontiers dans son rôle de réalisateur de documentaires : passionné dès son plus jeune âge par le grand froid, il entreprend des expéditions à pied, en traîneau, en Sibérie, en Alaska...



L'école buissonnière : en 1922, autour de Paris, Jean, veuf, est réquisitionné en Algérie. Il doit donc confier son fils, Paul, à Borel, le garde-chasse bourru du Comte de la Fresnaye, et à sa femme. Le jeune garçon ne tarde pas à faire la connaissance de Totoche, le braconnier le plus rusé du pays.

Sur les bords de la Loire se noue alors une amitié sincère entre l'homme des bois et le gamin des villes. Paul découvre les secrets de la nature, goûte à la liberté, respire à pleins poumons cette nouvelle vie, rêvant jour et nuit de cette belle et jeune Gitane qui nage nue dans l'étang de la Malnoue.

Jusqu'au jour où il tombe sur un cerf majestueux qu'il veut protéger des hommes. Une quête qui le confrontera au secret de sa propre naissance... Pour Paul qui n'a jamais rien connu d'autre que l'univers minéral de la banlieue parisienne, la découverte de la nature sauvage de la Sologne est fascinante.

Avec une écriture sobre mais claire, ce roman décrit une Sologne mystérieuse et bucolique.

Par ailleurs, nous vous invitons à visionner le film, adapté de ce roman, réalisé par Nicolas Vanier, et rafraîchissant, d'après l'avis des lecteurs de la bibliothèque qui sont allés le voir !



Guy

Les P'tits Déj' littéraires,

C'est 3 fois par an,
N'hésitez pas à laisser vos
coordonnées pour être au
courant des prochains
rendez-vous !

Bibliothèque Municipale de Morlaàs

Place des Fors

64160 - MORLAAS

Tél.: 05.59.33.09.85

bibliotheque@mairie-morlaas.fr